

Conférence plénière au 25e colloque international
de l'ADMEE Europe – 2013 – Université de Fribourg Suisse

*Evaluation et autoévaluation : quels espaces de formation ?
L'(auto)évaluation dans l'espace historique
de deux maîtresses infidèles :
la note dans la classe*

Pierre-Philippe Bugnard, Université de Fribourg Suisse

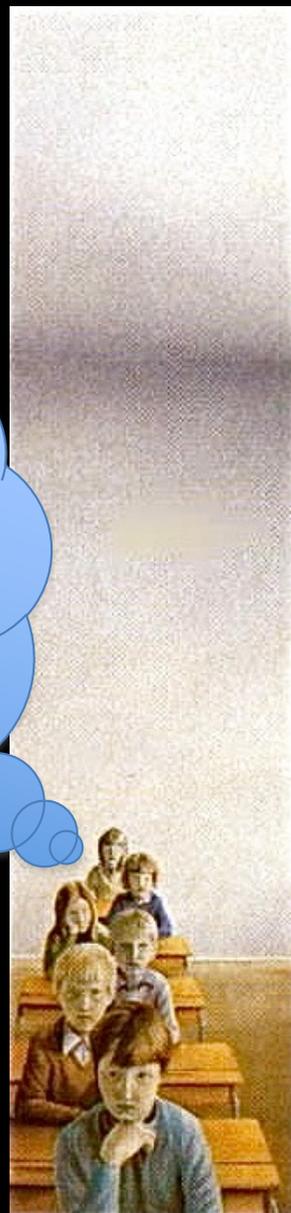
Dossier de présentation (texte de la conférence tiré à part)

*Blin du
lönsum,
lille vän?*



TILLBERG Peter (1972, Musée d'Art moderne Stocholm)

Seras-tu rentable, mon petit?



*Comment
ça :
"rentable" !*

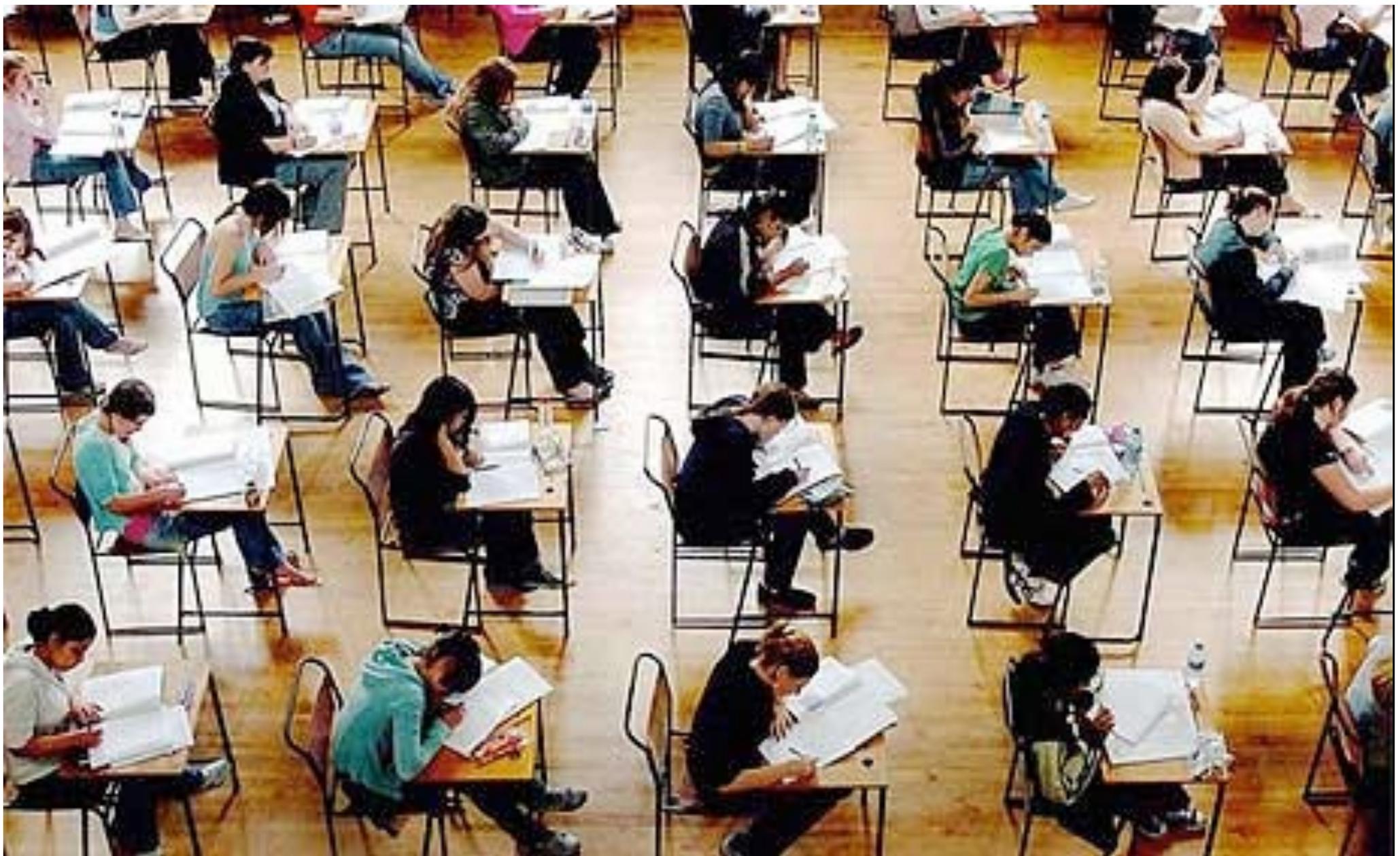


A detailed illustration of a classroom. In the foreground, several children are seated at wooden desks, looking towards the viewer. The room features a bulletin board on the left wall covered in various papers and drawings. A bookshelf is mounted on the back wall. Large windows on the right side offer a view of a landscape. The ceiling is white with several large, spherical pendant lights hanging from it.

**25^e colloque international
ADMEE Europe – 2013 – Fribourg
*Evaluation et autoévaluation :
quels espaces de formation ?***

***L'(auto)évaluation dans l'espace historique de
deux maîtresses infidèles : la note et la classe***

Pierre-Philippe Bugnard Université de Fribourg Suisse



Que peut-on dire de la genèse
de l' *(auto)évaluation* dans les *épreuves d'examen* ?

Liste de repérage pour l'auto-évaluation

Langue: _____

Niveau: **Mastery**

Vous pouvez utiliser cette liste de repérage pour vous auto-évaluer (colonne 1) et pour vous faire évaluer par quelqu'un d'autre - par exemple votre professeur/e (colonne 2). Concernant ce que vous ne pouvez pas encore faire, décidez de l'importance que cela représente pour vous (colonne 3 = objectif). Rajoutez - peut-être avec votre professeur/e - ce que vous pouvez faire d'autre ou encore ce qui est important pour votre apprentissage à ce niveau.

Utilisez les signes suivants:

Dans les colonnes 1 et 2

✓ = Je peux faire cela dans des circonstances normales

✓✓ = Je peux faire cela bien et facilement

Dans la colonne 3

! = Ceci est un objectif pour moi

!! = Ceci est prioritaire pour moi

Si vous pouvez faire une coche dans plus de 80% des cas, vous avez alors vraisemblablement atteint le niveau "Mastery". Consultez votre professeur/e ou informez-vous sur Internet (page XXX), si vous vous intéressez aux examens et certificats pour ce niveau.

Si vous trouvez que cette liste de repérage ou peut-être seulement une partie de celle-ci (par exemple "Ecouter") est trop facile ou trop difficile, parlez-en avec votre professeur/e. Il y aura prochainement d'autres listes de repérage sur Internet (page XXX).

	1 = Moi	2 = Enseignant/Autre	3 = Mon objectif	1	2	3
Ecouter						
Je n'ai aucune difficulté à comprendre le langage oral, qu'il soit "live" ou dans les médias, et ce aussi quand on parle vite. J'ai juste besoin d'un peu de temps pour m'habituer à un accent particulier.						
Participer à une conversation						
Je peux participer sans effort à toute conversation ou discussion avec des locuteurs natifs.						
Parler de façon suivie						
Je peux comprendre et résumer oralement des informations de diverses sources, en en reproduisant arguments et contenus factuels dans une présentation résumée claire et cohérente.						
Stratégies						
Je peux revenir sur une difficulté d'expression et la reformuler de manière si habile que l'interlocuteur s'en rend à peine compte.						
Qualité / Moyens linguistiques						
Je peux reformuler avec une grande souplesse des idées à l'aide de formes linguistiques variées, et utilisées, quand je veux mettre quelque chose en évidence, le différencier ou éviter des ambiguïtés.						
Je peux exprimer avec précision des nuances assez fines de signification, en utilisant assez correctement une grande gamme de moyens pour renforcer ou atténuer mon propos.						
Je peux utiliser avec assurance des expressions idiomatiques et des tournures courantes, avec la conscience de leurs sens seconds.						

L'histoire nous apprend-elle quelque chose sur les formes ambryonnaires d' *(auto)évaluation*, antérieures à celles que nous pratiquons aujourd'hui ?



ANKER Albert (1862). *L'Examen* (Kunstmuseum Bern)



Caspar, P. (2002). Examen de soi-même, examen public, examen d'État. De l'admission à la Sainte-Cène aux certificats de fin d'études, XVI^e-XIX^e siècles. *Histoire de l'éducation* 94 (n° spécial : *L'examen. Evaluer, sélectionner, certifier. XVI^e-XX^e siècles*), 57.





GEOFFROY Henri Jules Jean, dit GEO. (1889). *En classe, le travail des petits*
(Hall du Ministère de l'Éducation nationale, Paris)

L'(auto)évaluation dans l'espace historique de deux maîtresses infidèles : la note et la classe

1. *Noter, Évaluer...*

définitions courtes pour une histoire longue

Pourquoi cela ne s'est-il pas passé comme prévu ?

2. Esquisse d'histoire tridimensionnelle de la *note*

L'événement : “ *je suis promu !* ” ...

La conjoncture : des notes, pas de notes, de nouveau des notes

...

La structure : remonter à la révolution moderne de

la *faute* marquée, non plus châtiée ...

3. *Évaluation / Autoévaluation* :

en germe dans la classe du XVII^e s.

4. Dernier regard sémantique

Noter, Évaluer ...

Évaluation, Autoévaluation ...

. Rey, A. dir. (1992). *Dictionnaire historique de la langue française Le Robert*

. Peretti de, A., ea. (1998). Notations et aspirations contestataires.
Encyclopédie de l'évaluation en formation et en éducation. Guide pratique

Deux types d'examen :

. à **fonction sociale** de rite de passage
(marche à la notation)

. à **fonction scolaire** institutionnelle
(marche à l'évaluation)

Belhoste (2002),
*L'examen.
Une institution
sociale...*

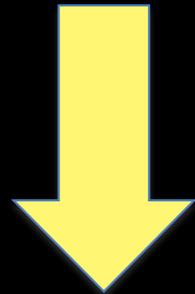
Hypothèse historienne : les deux fonctions ont fusionné consacrant
la rupture de la notation à l'évaluation

Autre rupture générale à signaler, dans l'ordre de l'évaluation ... celle du châtiment

Punitions

– expiation

Purifie en corrigeant
Ressort : douleur
FRAPPER



Analogiques

– signe

Corrige en humiliant
Ressort : déshonneur
HUMILIER

la note (?)

... **XVII^e**

– exercice

Façonne en moulant
Ressort : ennui
CONTRAINdre

– bannissement

Ségrégue en excluant
Ressort : exclusion
EXCLURE

XIX^e ...

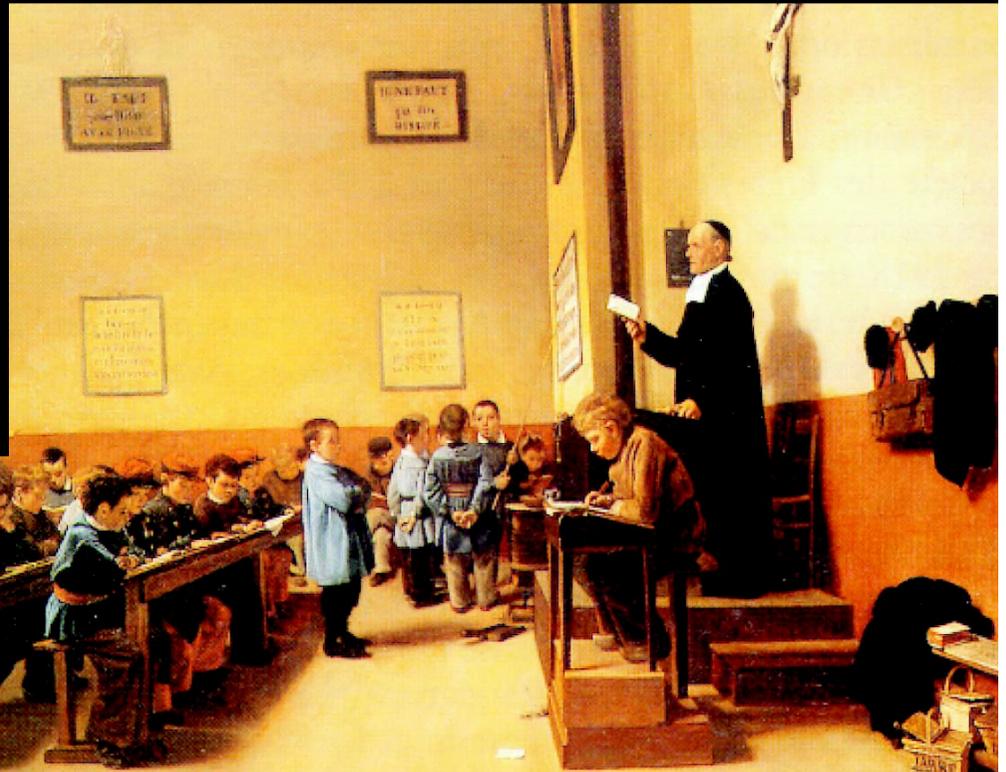
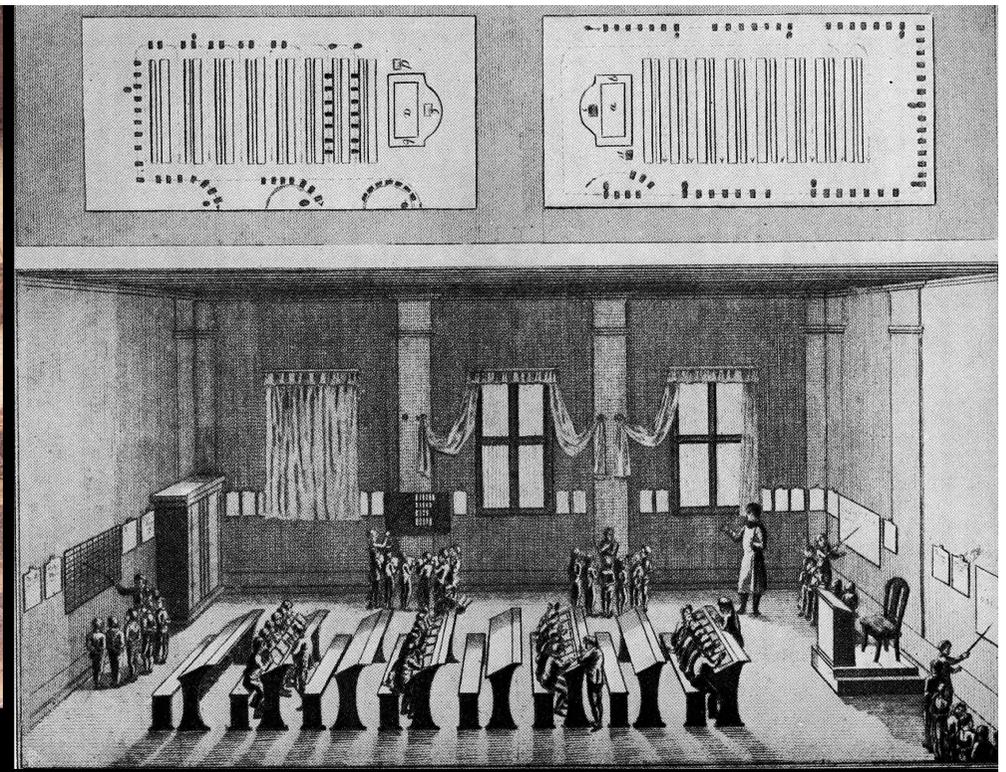
Prairat (1993),
Éduquer et punir...

« *Qui fera l'histoire... de l' "examen" – de ses rituels, de ses méthodes, de ses personnages et de leur rôle, de ses jeux de questions et de réponses, de ses systèmes de notation et de classement ?*

(...) L'examen... encore une innovation de l'Âge classique que les historiens... ont laissée dans l'ombre. »

Foucault (1975). *Surveiller et punir...*

Alors, pourquoi cela ne s'est-il pas passé comme prévu ?



Un processus d'enfermement
des enfants s'est substitué au
processus de différenciation ...
(Ariès 1960)

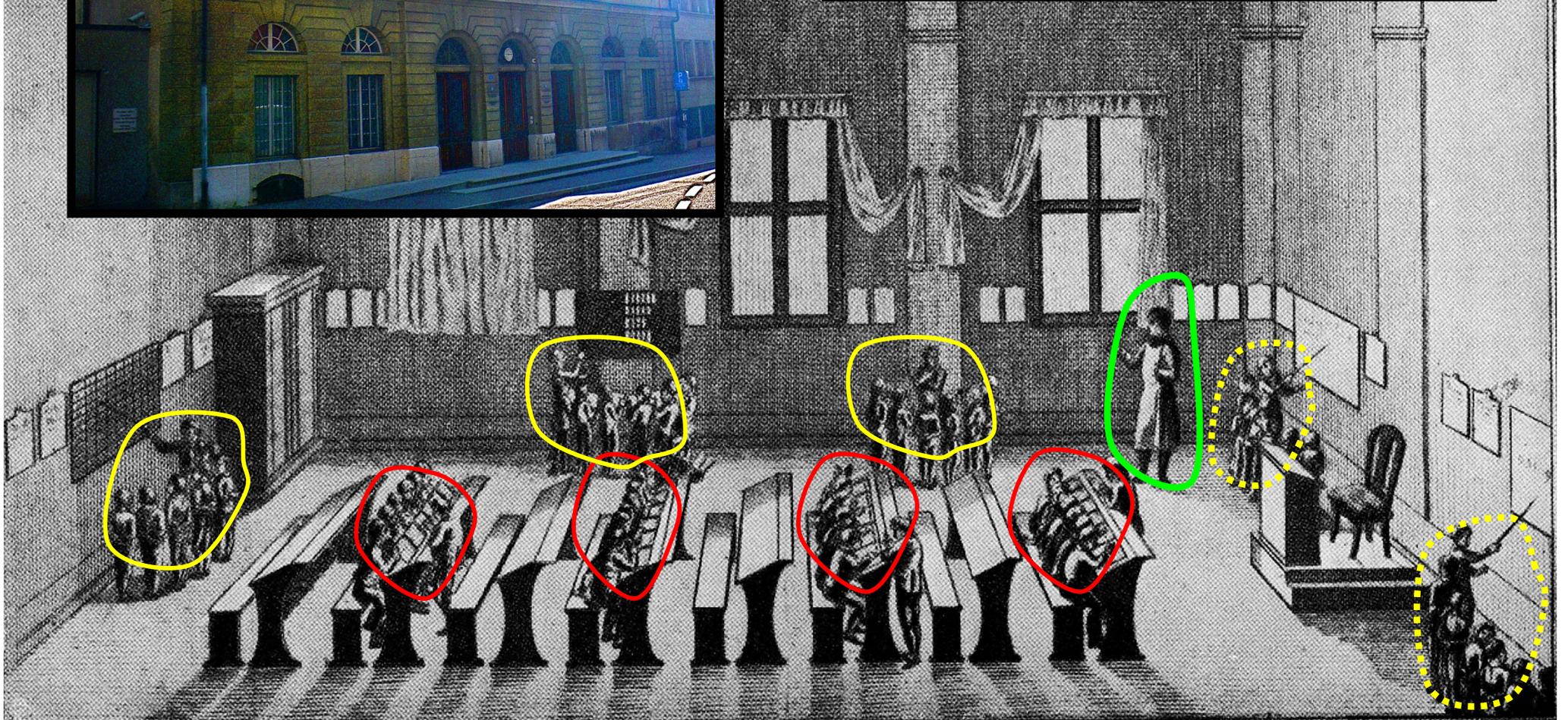


Dans l'école girardine des années 1820, à Fribourg, la *zone proximale de développement* et la *pédagogie différenciée* ne sont pas loin !

L'avancement dépend uniquement du progrès accompli, non pas d'une certaine époque marquée par le calendrier ...

Chacun est placé sur le degré qui correspond précisément à sa capacité ... »

Père Girard, G. (1823), *Vue d'ensemble ...*



« ... tous, nous avons tendance, spontanément, à considérer le monde qui nous entoure dans la seule durée fort brève de notre propre existence ... »

« ... un passé proche et un passé plus ou moins lointain se mêlent dans la multiplicité du temps présent ... »

Braudel, F. (1963). *Le Monde actuel. Histoire et civilisations*

Événement
Conjoncture
Structure

Une méthode pour
raisonner la
coprésence des
temporalités

Événement : une non-promotion

*« Avec les fautes que tu as faites,
la note de la copie d'examen que j'ai corrigée
te donne une moyenne qui te fera redoubler
ton année ! »*

Conjoncture : des notes, pas de notes, de nouveau des notes...

D'un ordre immuable ...

(l'attribution – la reproduction ! – des mérites scolaires)

- . Une correction de copies et une notation d'épreuves orales, magistrales ...
- . Des rituels de distributions de prix ...
- . Une consécration sans problème de la sélection des élites...
- . Une distribution sans trouble des *faibles, moyens et cancrés en promus / redoublants* ...

(Peretti de, A. 1998)

... au désordre soixantuitard (la suppression des notes)
et à la réaction post-soixantuitarde (leur rétablissement)

- . Piéron, les Commissions Carnegie révèlent l'arbitraire de la notation normative (par les biais de l'évaluation)
- . Ou bien on sombre dans le *contrôle continu*, qui se mu en concours permanent (France ...)

(Peretti de, A. 1998)

- . Ou bien, sous l'influence de la *pédagogie différenciée*, on supprime les notes, au profit d'une évaluation formative (Suède ...)
- . Ou bien encore, on les remplace par des appréciations des marques qualitatives (Suisse romande ...)
- . Partout, la recherche place les formations sur les piste de l'évaluation des apprentissages ...

Tournant des années 2000 : un basculement conjoncturel

. Retours passéistes

à l'enseignement direct,

au redoublement,

à l'uniforme,

au monde éprouvé et rassurant

de la note chiffrée à deux décimales et

de la moyenne éliminatoire ...

. En réaction *au soixantuitardisme* responsable des fiascos du *socio-constructivisme*, de la *différenciation*, de l'*évaluation formatrice*... créations diaboliques des *pédagogistes (soixantuitards attardés...)*

« Rousseau et Piaget on amené la centration sur l'élève et le socioconstructivisme, apports relayés par Mai 68 et la prise du pouvoir scolaire des pédagogistes, des enseignants de gauche aux méthodes laisser-faire, héritage qui explique l'échec de l'école actuelle et qu'il faut donc liquider...! »

Paraphrase de propos tenus en Suisse par Ch. Blocher (leader nationaliste), J. Romain (philosophe), J.-S. Egly (député libéral)...

Nicolas Sarkozy confie au *Figaro* :

« Tous les soirs, je parle de l'école, en dénonçant l'héritage de 1968. »

Maí 68 íst 40



© www.toonsup.com/christoon

La transfiguration de la génération des sixties en arrière-garde ...

(Deleuze & Guattari, 1984)



Cette famille française type
(les visages ont été floutés pour préserver son anonymat)
dont le chef est un anti-soixantuitard notoire,
cultive paradoxalement l'héritage de 68 :
famille recomposée, cheveux longs, jeans...

Pour les élèves moyens, passer un examen, c'est jouer à la loterie

Des expériences l'ont prouvé : une majorité des copies sont refusées par certains experts et admises par d'autres. Parce qu'il n'existe aucune manière objective de noter une dissertation ou un travail de maths.

JOCELYN ROCHAT

Si le prof d'anglais n'avait pas noté aussi large, je n'aurais jamais passé cet examen. » « Veinard, je me suis fait saquer ». Une conversation de préaux vieille comme Charlemagne. Mais aussi une formidable intuition, aujourd'hui une certitude: des bancs de l'école primaire à l'université, les notes sont souvent données à la tête du client.

En 1963 déjà, un précurseur nommé Henri Piéron, spécialiste de psychologie expérimentale, démontrait que le sort des élèves moyens dépend du correcteur qui examine leur travail. Selon cette expérience, basée sur 100 copies de baccalauréat tirées au hasard dans six matières différentes (français, latin, anglais, maths, philo et physique), des écarts importants sont apparus entre les estimations des experts.

Sur une même dissertation, on a observé des variations de 12 à 13 points (en France, on note sur 20). Plus surprenant : les divergences constatées pour une copie identique dans une branche scientifique (9 points d'écart en math et 8 en physique).

Enfin, cette étude démontre que les examinateurs sont plus facilement unanimes pour refuser un travail que pour l'accepter. Quand au pourcentage de copies jugées suffisantes par certains experts et insuffisantes par d'autres, il varie considérablement. En math, qui se révèle la branche la moins aléatoire, un peu plus d'une copie sur trois (36%) est acceptée ou refusée selon le correcteur qui s'en charge. Mais la subjectivité dans l'évaluation atteint des sommets en philo, où 80% des travaux divisent les examinateurs. Une véritable loterie.

Selon Jean Cardinet, un professeur honoraire qui a effectué de nombreuses recherches pour le compte de l'Institut romand de recherches pédagogiques sur ces problèmes d'évaluation scolaire, « des expériences de ce genre se font depuis les années 1920. Des scientifiques publient des travaux qui confirment régulièrement la subjectivité

des notes. Mais la réaction normale des parents, comme des autorités, est d'étouffer ces résultats ».

Si, depuis vingt ans, les difficultés liées à l'évaluation des élèves sont abordées durant la formation des enseignants, « cela continue à faire partie des tabous de la profession, parce que les maîtres ne savent pas comment éviter ce problème », ajoute le chercheur.

Dans son travail, le professeur se plie, souvent sans conscience, à certains critères de notation. Les plus connus sont ceux de 1975, deux siècles plus tard. Georges Noizet et Jean-Paul Caverni ont démontré expérimentalement qu'un évaluateur est influencé par le nom des candidats, le fait qu'ils soient issus de classes fortes ou faibles, voire la réputation du lycée d'où proviennent les copies.

La capacité du maître à noter l'élève sur le seul résultat du problème, ou sur la compréhension des données peut changer énormément de choses. La place accordée au style, à l'orthographe, à la connaissance du sujet ou à la lisibilité et à la propreté des copies provoquent de grosses différences.

On sait encore que le travail écrit placé au sommet de la pile est plus sévèrement traité que les autres. Comme la correction est « une activité de comparaison », la seule référence que possède alors l'enseignant, c'est le résultat exact de l'exercice. Dès la deuxième copie, cependant, le prof va comparer les travaux des élèves entre eux. On a encore vérifié que le maître tient compte des notes qu'un élève a obtenues par le passé. Selon Noizet et Caverni, le prof cherche à éviter de se trouver en contradiction avec ses attentes. Et il s'adapte à ce qu'il croit savoir de l'élève dont il juge le travail.

Dans la manière d'évaluer les copies, on a aussi constaté des différences entre les enseignants qui utilisent toutes les notes à leur disposition, ceux qui attribuent des notes sensiblement égales à tous les élèves et ceux qui ne donnent que des notes extrêmes. On connaît en-

core le cas du maître qui terrorise sa classe à coups de « péches ».

À côté de ces problèmes de savoir-faire, il existe un aspect psychologique du travail de correction fort bien décrit par Odile et Jean Veslin. Cette activité est générale: elle se retrouve chez le professeur comme chez l'élève. D'abord parce qu'elle implique la crainte de ne pas être noté. Une inquiétude entretenue par les élèves qui contestent au moment de la reddition des travaux.

Conscients du côté aléatoire de l'évaluation scolaire, certains, dont Jean Cardinet, rêvent de voir l'école renoncer à l'usage des notes pour sélectionner les élèves. Une alternative serait de distribuer à chaque personne qui arrive au terme d'un cycle un certificat qui explique dans

le détail ce qui a été appris. « Ce système a été expérimenté en Angleterre, sous Madame Thatcher », précise le chercheur.

D'autres enseignants tentent de préserver de l'excès de subjectivité en recourant à diverses techniques, comme la double correction, l'évaluation sur de longues périodes enrichies de très nombreux contrôles, voire l'utilisation des fameux QCM, les questionnaires à choix multiples.

Mais même si elles représentent des progrès substantiels, aucune de ces méthodes n'est tout à fait satisfaisante. À moins d'être un génie ou un cancre intégral, les examens représenteront toujours une loterie.

« CORRIGER DES COPIES, EVALUER POUR FORMER », Odile et Jean Veslin, Hachette Éducation, 1992.



« Il peut y avoir autant de notes qu'il y a d'enseignants »

« Pour prédire le résultat d'un candidat, il vaut mieux connaître son examinateur que lui-même : il peut y avoir autant de notes que d'enseignants. » C'est la conclusion de Jean Cardinet, au terme de ses recherches dans un domaine assez peu connu : la docimologie. Les docimologues (du grec *dokimé* : épreuve, et *logos* : science) sont des spécialistes de l'évaluation et des examens. Des conclusions de ces experts, il ressort que les élèves ont

intérêt à apprendre à connaître le maître qui va corriger leurs travaux.

Quant à ceux qui ont raté leur examen, ils apprendront qu'une note n'est jamais un instrument de mesure de l'intelligence d'un élève. Parce qu'un contrôle est excessivement relatif. Et que le facteur chance entre en ligne de compte. Si ce n'est au moment de l'évaluation, c'était lorsque les questions d'examen ont été choisies.

J.R.

« Il peut y avoir autant de notes qu'il y a d'enseignants »

LA LIBERTÉ

06.12.05

Ecole primaire: le retour des notes

MARDI-IMMO

LA LIBERTÉ

LA LIBERTÉ

28.11.95

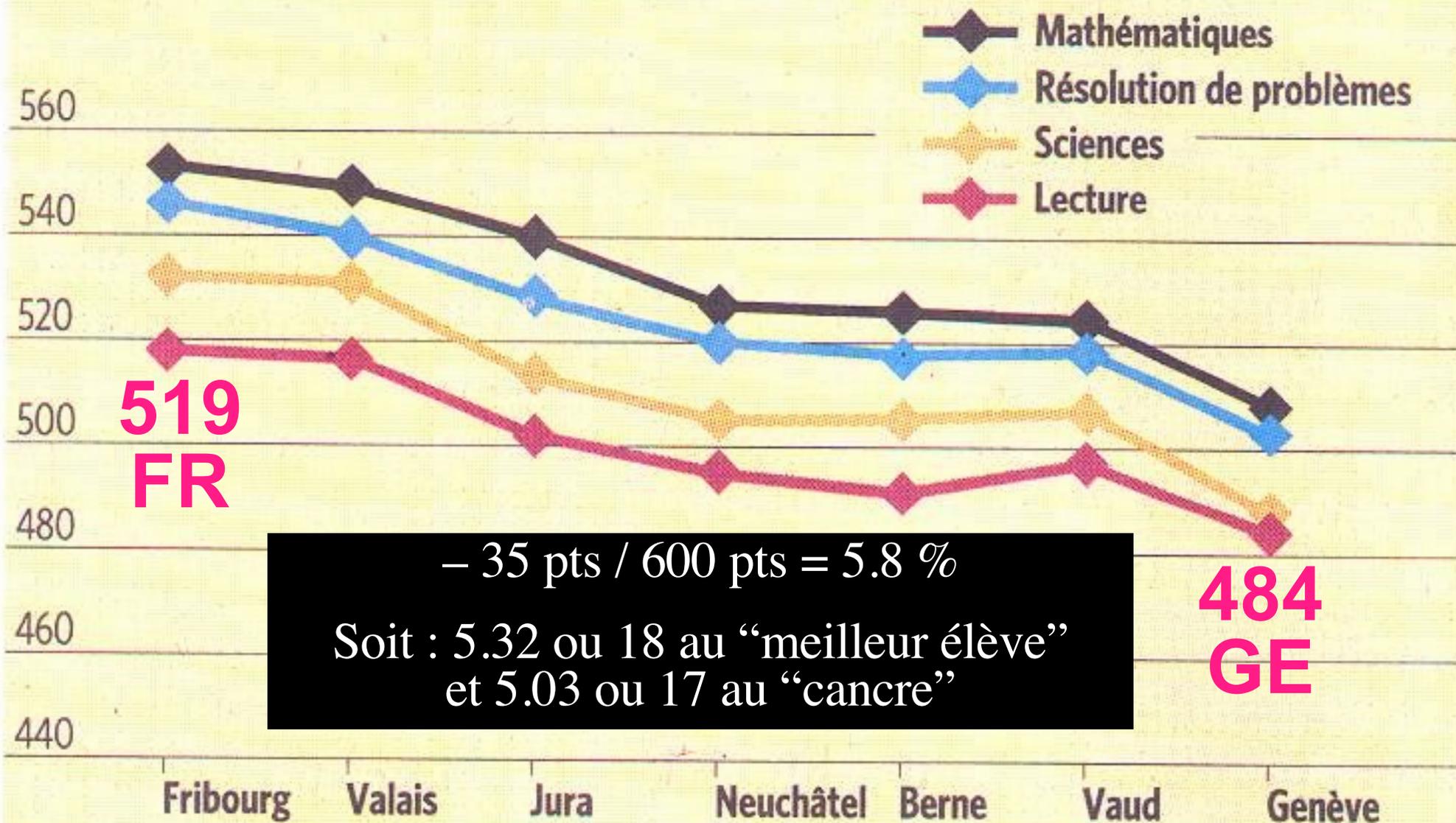
Enseignement

La fin des notes au CO

LA LIBERTÉ

PISA déclenche un argumentaire passéiste sur la note

Moyenne des cantons romands dans les 4 domaines étudiés



PROJET Moyennes et livrets scolaires dès la 3e primaire

Ecole: la droite impose les notes

GENÈVE La Commission de l'enseignement a voté un texte «qui permettra de rassurer les parents». La gauche le rejette en bloc

Frédéric Julliard

Majoritaire au Parlement genevois, la droite a décidé d'imposer ses vues en matière d'éducation. La Commission de l'enseignement vient de voter un texte qui fixe des règles précises pour l'école primaire: les notes chiffrées (de 1 à 6), les moyennes par branche et les livrets scolaires seront générali-

sés dès la 3e année. Ce n'est pas tout: les élèves devront obtenir au moins 4 sur 6 en français et en maths pour être promus. Enfin, toute innovation pédagogique sera soumise au Parlement!

Ces propositions doivent encore être avalisées par le Grand Conseil. Ensuite, elles seront soumises au peuple. Les Genevois auront donc le choix entre ce contre-projet de droite et l'initiative de l'Association Refaire l'école (ARLE). Deux textes assez proches, puisqu'ils demandent tous deux la généralisation des notes... Du coup, le système mis en place par le chef de l'Instruction publique,

Charles Beer, qui réintroduit partiellement les notes, serait jeté aux oubliettes!

«Nous voulons de vraies notes à chaque épreuve, plus seulement à la fin du trimestre comme c'est le cas aujourd'hui», explique le radical Jacques Follonier, membre de la Commission de l'enseignement. Grâce aux moyennes par branche et aux livrets, les parents sauront clairement où en est leur enfant. Cela les rassurera.»

«Charles Beer est en train de mettre de l'ordre»

S'estimant placés devant le fait accompli, la gauche fulmine. «Au lieu d'accepter le compromis équilibré du Conseil d'Etat, la droite passe en force en imposant des règles beaucoup trop rigides», estime le socialiste Christian Brunier, lui aussi membre de la commission. Exiger la moyenne dans les branches principales, c'est bien joli, mais cela fera-t-on des 800 à 1000 étudiants que cela laissera chaque année



JACQUES FOLLONIER Le député radical est persuadé que les livrets rassureront les parents par branche

sur le carreau? Christian Brunier admet que les réformes pédagogiques doivent être clarifiées. «Mais Charles Beer est justement en train de mettre de l'ordre. Il faut le laisser travailler.» Le Grand Conseil examinera le contre-projet au début de 2006, avant de le soumettre au peuple, en même temps que l'initiative ARLE. «Si le Parlement ne modifie pas ce texte, nous recommanderons le double non», avertit Christian Brunier.

La porno-girl s'excuse

Vincent Donzé

GRANGES (SO) La hache de guerre est enterrée entre l'épouse du maire de Granges, Barbara Banga, et la porno-girl tyrolienne Amanda Vyles. La jeune femme de 29 ans a en effet envoyé un e-mail d'excuses à la députée au Grand Conseil soleurois.

Après avoir vanté les mérites d'un marathon sexuel géant auquel elle avait pris part en avril dernier, Amanda Vyles a fini par avouer qu'elle avait été payée, d'abord pour y participer, et ensuite pour prendre la défense des organisateurs («Le Matin» de samedi). Après cette révélation, Amanda Vyles a tenu à s'excuser

elle avait même proposé lundi passé par e-mail de prendre part à l'une des parties fines qui ont fait sa réputation. Ce qui explique que la politicienne, pour ne pas mettre d'huile sur le feu, ne soit pas venue défendre elle-même mardi passé devant le Conseil communal sa pétition contre tout nouveau gang bang à Granges.

Le ton a changé entre les deux femmes depuis que la porno-girl a fait amende honorable. Dans son message d'excuse signé de son vrai nom (Amanda Vyles est un pseudonyme), elle applaudit même la pétition de l'épouse du maire et sollicite de l'aide dans la recherche d'un travail. Réaction de Barbara Banga: «Cette femme connaît de

« Nous voulons de vraies notes à chaque épreuve... »

Grâce aux moyennes de branche et aux livrets, les parents sauront clairement où en est leur enfant.

Cela les rassurera ! »

... 2005

Chez votre spécialiste

swisscom mobile

Go far. Come close.

Privatel

Fribourg Route des Arsenaux 7
Tel. 026 341 04 44

Martigny Av. de la Gare 45
Tel. 027 723 56 56

Moray Av. du Général Guisan 44
Tel. 021 923 72 72

Lonay Route de Denges 36
Tel. 021 802 46 11

Wendikon Route de la Plaine 23
Tel. 021 312 46 46

Lausanne Av. de la Gare 6
Tel. 021 312 46 46

Renens Rue de la Mèbre 8

Les Suisses frappent moins leurs enfants

ÉDUCATION • Les parents ont moins recours aux châtiements corporels qu'il y a quinze ans, mais trois quarts des foyers connaissent cette forme de violence. Prévention nécessaire.

Les parents suisses ont moins recours aux châtiements corporels qu'il y a quinze ans. Néanmoins, plus de 35 000 enfants jusqu'à 2 ans et demi reçoivent «de temps en temps» à «très fréquemment» une fessée, selon une étude de l'Université de Fribourg commandée par l'Office fédéral des assurances sociales. Par rapport à 1990, date de la première étude sur la violence familiale en Suisse, la sensibilité à l'égard des punitions a changé.

La proportion des parents n'ayant jamais frappé leurs enfants a doublé, passant de 13,2% à 26,4%. La situation reste préoccupante si l'on extrapole les chiffres du sondage, réalisé sur un échantillon de 1240 parents alémaniques et romands avec des enfants au-dessous de 16 ans. Outre les 35 000 qui reçoivent des fessées, plus de 13 000 enfants jusqu'à 2 ans et demi se sont fait gifler, près de 18 000 tirer les cheveux et environ 1700 ont été battus avec des objets.

SOUVENT LA DÉSŒBÉISSANCE

En général, plus les enfants sont jeunes, plus ils encourent des châtiements corporels. En pourcentage, la tranche d'âge la plus malmenée est celle des enfants entre 2 ans et demi et 4 ans. Viennent ensuite les petits de moins de 2 ans et demi. La cause la plus fréquente de punition est

la désobéissance sous toutes ses formes, ont indiqué 70% des parents. Demander une obéissance totale de la part de si petits enfants est impossible, si l'on tient compte de leur développement psychologique, notent les auteurs de l'étude.

La moitié de ces parents se disent irrités par des cris fréquents, de mauvaises manières à table ou encore de l'impolitesse. Pour les chercheurs fribourgeois, ces résultats soulignent la nécessité d'adopter des mesures de prévention contre la violence familiale. «Les châtiements corporels touchent l'intégrité physique et psychique des enfants. Plus ils sont jeunes, plus ils sont vulnérables», soulignent-ils.

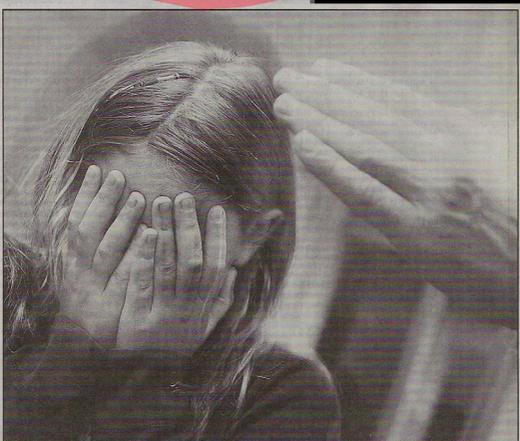
CHANTAGE AFFECTIF

L'étude met aussi en évidence que les parents maltraités pendant leur enfance corrigent davantage leurs enfants. L'activité professionnelle a elle aussi une influence: les pères et les mères plus jeunes et ne travaillant pas ont davantage tendance à avoir la main lourde. Les privations de type varié sont les punitions les plus usuelles, comme l'interdiction de regarder la télévision (53,5%), devoir rester dans sa chambre (51,3%) ou être privé de sortie (30,8%). Gronder un enfant reste la mesure la plus courante (89,2%). Une tendance au chantage affectif est aussi

constatée, surtout chez les mères. En général, celles-ci recourent davantage aux punitions verbales tandis que les pères privilégient les châtiements corporels ou les interdictions. Les jeunes parents ont eux aussi tendance pour les interdictions.

ROMANDS PLUS SÉVÈRES

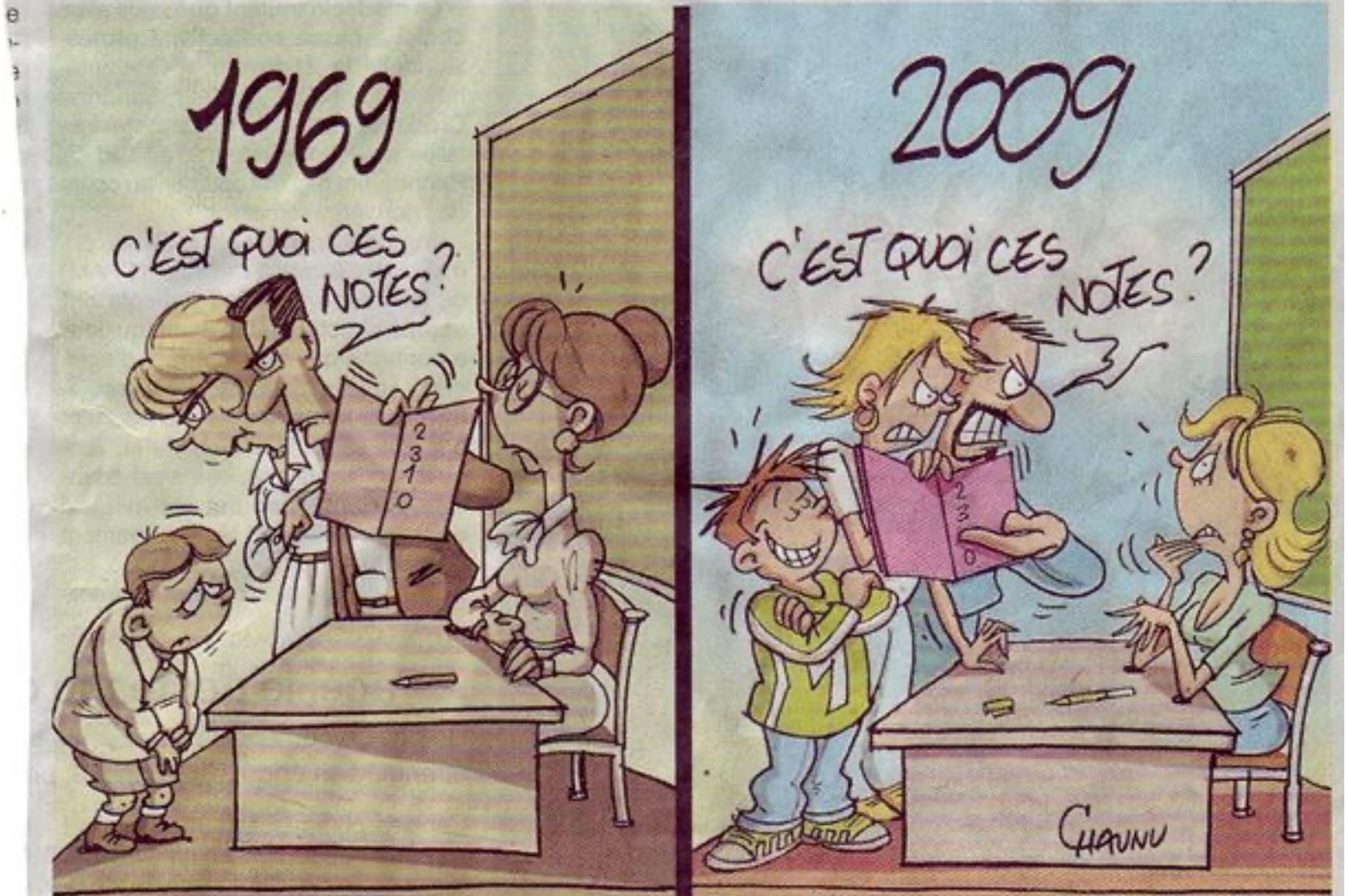
D'après les personnes interrogées, les comportements méritant tout particulièrement d'être punis sont les suivants: voler de l'argent, répondre à un coup, déchirer des livres, rentrer trop tard à la maison, être insolent, déranger la classe, ramener de mauvaises notes et refuser de manger. Les parents romands font preuve de davantage de sévérité: ils punissent plus fréquemment leurs rejetons. **ATS**



Seuls un quart des parents interrogés disent n'avoir jamais frappé un enfant.

« Ramener de mauvaises notes est un comportement méritant tout particulièrement d'être puni. »

Basculement de la conjoncture d'autorité ...



À LA QUÊTE DES STRUCTURES...

... Indiquer simplement un sujet, puis rendre les copies marquées

d'un chiffre, escortées de quelques facéties, est une méthode stérile.

« Nul ne se corrige ainsi de ses défauts ... »

(1932, Un collégien de St-Michel, Fribourg)

4.5

« L'œuvre de l'artiste ne m'intéresse pleinement que si, tout à la fois, je la sens en relation sincère avec le monde extérieur, en relation intime et secrète avec son auteur. » A. Gide songe-t-il là à Baudelaire ?

Qu'est-ce que le problème ?

I

Introduction:

- 1- { a - Le monde extérieur
b - et Baudelaire, sont-ils dans "Les Fleurs du Mal" ?
- 2- { a - relation monde-œuvre.
b - relation Baudelaire - œuvre.

Vous ne basez pas le problème

« ... Indiquer simplement un sujet, puis rendre les copies marquées d'un chiffre, escortées de quelques facéties... Nul ne se corrige ainsi de ses défauts ... »

(1932, Un ancien collégien de St-Michel, Fribourg)

II

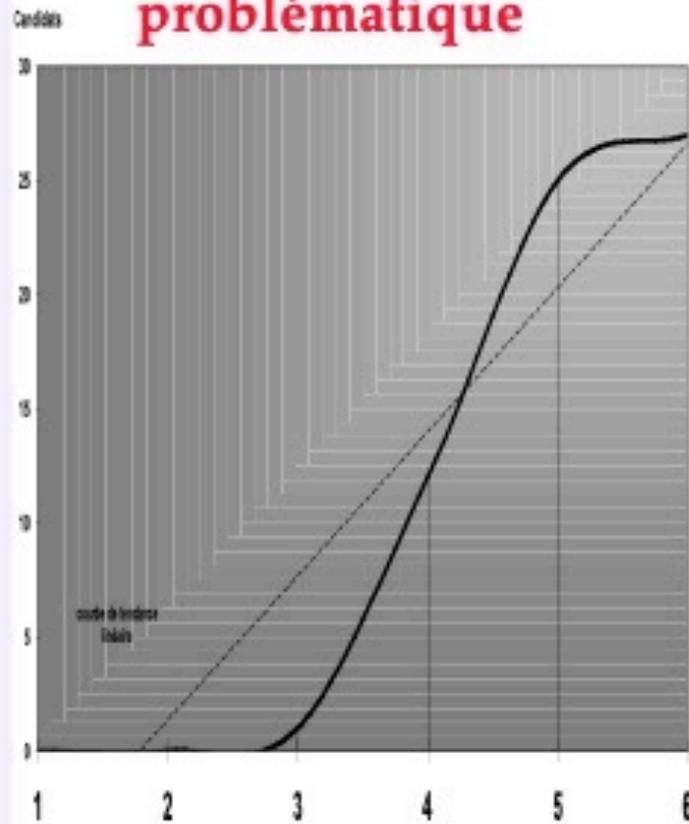
Développement: 1- Relation monde-œuvre.

- a - réalisme grossier.
- b - mais réalisme "animé" par Baudelaire.

Les mêmes étudiants évalués la même année en fonction de deux axes de références opposés : critérié, normatif

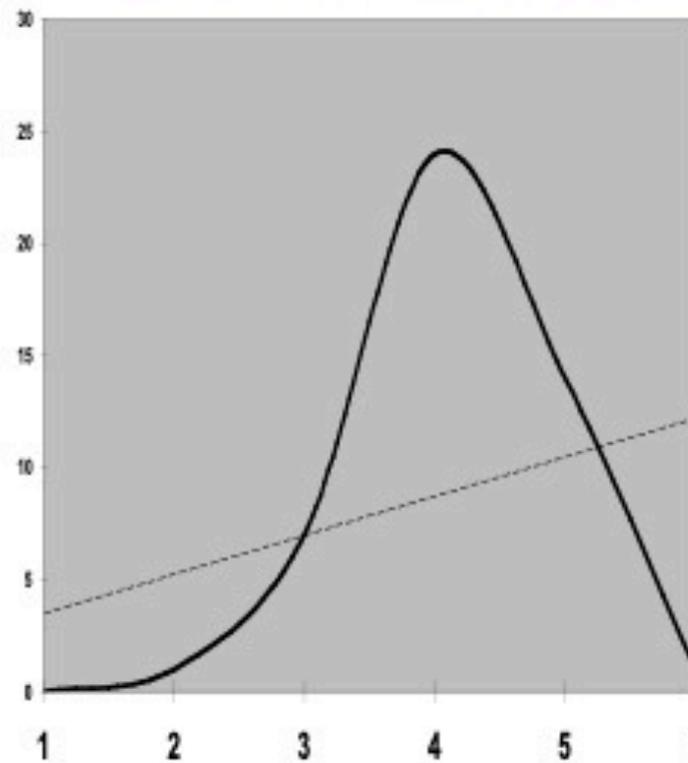
Examen ouvert,
axe de référence
critérié

**Traiter une
problématique**



Ici, les candidats sont évalués en fonction de leur performance «réelle», par rapport à une compétence explicite, avec du temps pour traiter la question

Examen classique,
axe de référence normatif



**Répondre à
des questions**

Les travaux sont comparés et répartis sur une échelle de valeur en fonction d'une norme culturelle (les résultats sont fonction d'une attente implicite: « peu d'échec, pas de travaux "parfaits" ... »

2002

En histoire régressive...

- **XX^e siècle** (début) : âge d'or de la **notation chiffrée**

Jusqu'à 130 notes à Genève, en 1910, pour 12 disciplines

(Maulini 2003)

- **XIX^e** : introduction des **échelles de valeurs décimales**

1 - 10 dès après la Révolution, 1 - 20 sous la III^e République...

1 - 6 / 1 - 5 ailleurs ...

6 - 1 / 5 - 1 (monde germanique, certains cantons...)

relèvent d'une tradition liée à la première échelle chiffrée du *Ratio studiorum* de 1599 ...

→ Autant d'échelles chiffrées permettant le calcul d'un quotient scolaire appelé **moyenne** : « *J'ai la moyenne !* »

. XVIII^e : un préliminaire à la moyenne, les *points*

« *Les privilèges serviront aux écoliers pour s'exempter des pénitences qui leur seront imposées (...).*

Les privilèges valant un nombre déterminé de points, le maître en a aussi d'autres de moindre valeur, qui serviront comme de monnaie aux premiers.

Un enfant par exemple aura un pensum dont il ne peut se rédimmer qu'avec six points; il a un privilège de dix; il le présente au maître qui lui rend de quatre points; et ainsi des autres. »

(De La Salle, 1706)

Le point zéro (1) : le classement chiffré

. **XVII^e (XVI^e)** : *Ratio atque institutio studiorum societatis Iesu (1599)*

« *Le professeur examinera avec le plus grand soin le catalogue des **notes** à l'approche de l'**examen** général des élèves.*

*Dans ce registre, il distinguera le plus grand nombre possible de **niveaux** des élèves, à savoir : les meilleurs, les bons, les moyens, les douteux, ceux qu'il faut faire redoubler, ceux qu'il faut renvoyer; ce qui peut être signifié par les **chiffres** : 1, 2, 3, 4, 5, 6. »*

[*Ratio... 1599, art. 362*]

Le point zéro (2) :

ressort psychologique > ressort physique

« On obtient plus facilement la *discipline* par l'*espoir* d'un *honneur* et d'une *récompense*, ou la *Crainte* du *déshonneur*, que par les *coups* de fouet » [363]

« Le maître ne frappera jamais aucun élève lui-même (car c'est l'office du *correcteur*). (...) Il sera utile parfois, en guise de *punition*, d'ajouter à la tâche quotidienne un *exercice écrit*... »

[Ratio... 1599, art. 364]

L'(auto)évaluation en germe dans la classe du XVII^e s.

Les premières notes ne sont pas des notes !

*« Le professeur examinera avec le plus grand soin le catalogue des **notes** à l'approche de l'examen général des élèves.*

*Dans ce registre, il distinguera le plus grand nombre possible de **niveaux** des élèves, à savoir : les meilleurs, les bons, les moyens, les douteux, ceux qu'il faut faire redoubler, ceux qu'il faut renvoyer; ce qui peut être signifié par les **chiffres** : 1, 2, 3, 4, 5, 6. »*

Instauration d'une pédagogie de l'exercice...

... avec critères d'évaluation :

« Dans le **jugement**, on préférera à tous les autres, même à ceux dont le **devoir** serait plus long, celui dont la forme du discours sera la meilleure; s'il en est qui sont égaux par le genre et le style de leur devoir, on préférera ceux qui ont écrit plus à ceux qui ont écrit moins. S'ils étaient encore égaux sous ce rapport, le **vainqueur** sera celui qui l'aura emporté en orthographe. S'ils étaient égaux par l'orthographe et tout le reste, on attribuera le prix à celui dont la calligraphie aura été la plus élégante. S'ils étaient égaux en tout, ou bien on partagera le prix, ou bien on le doublera, ou bien on le tirera au sort. »







... et auto-correction :

« La manière de corriger un devoir écrit consiste, en général, à indiquer les fautes commises contre les règles; à demander comment on peut les corriger; à faire immédiatement corriger publiquement par les émules les fautes qu'ils ont remarquées et à énoncer la règle à laquelle contrevient la faute; à faire l'éloge enfin des devoirs parfaitement achevés. »*

[Ratio... 1599, art. 346]

* *émule* : “rival”

(ici : “élève ayant la bonne réponse”)

Praelectio

Repetitio

Concertatio

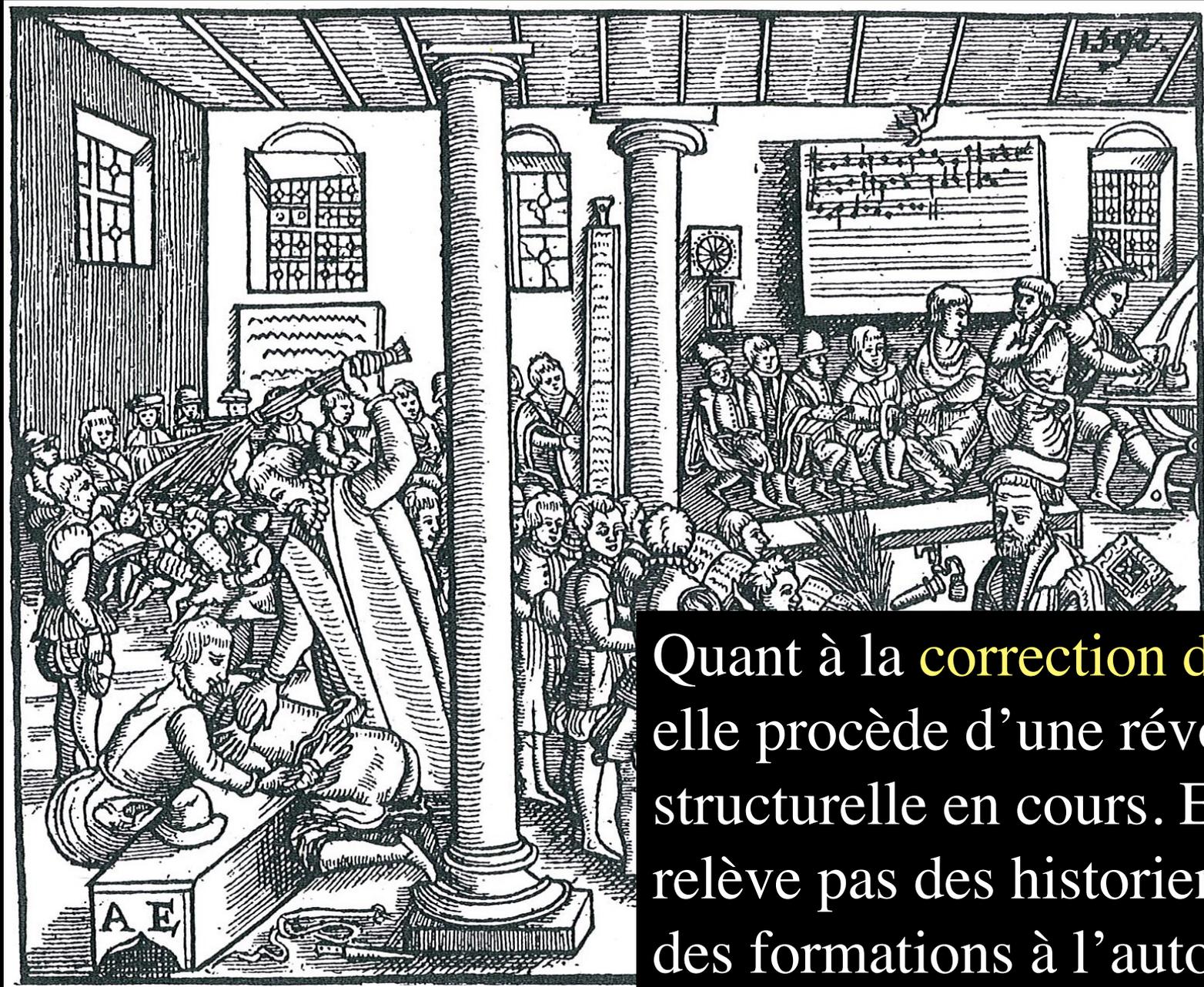
Disputatio

Correctio

— — — —

Recitatio ...

La révolution structurelle de la pédagogie moderne :
de la **correction physique** à la **correction de la copie**



Quant à la **correction de l'erreur**, elle procède d'une révolution structurelle en cours. Elle ne relève pas des historiens mais des formations à l'autoévaluation...

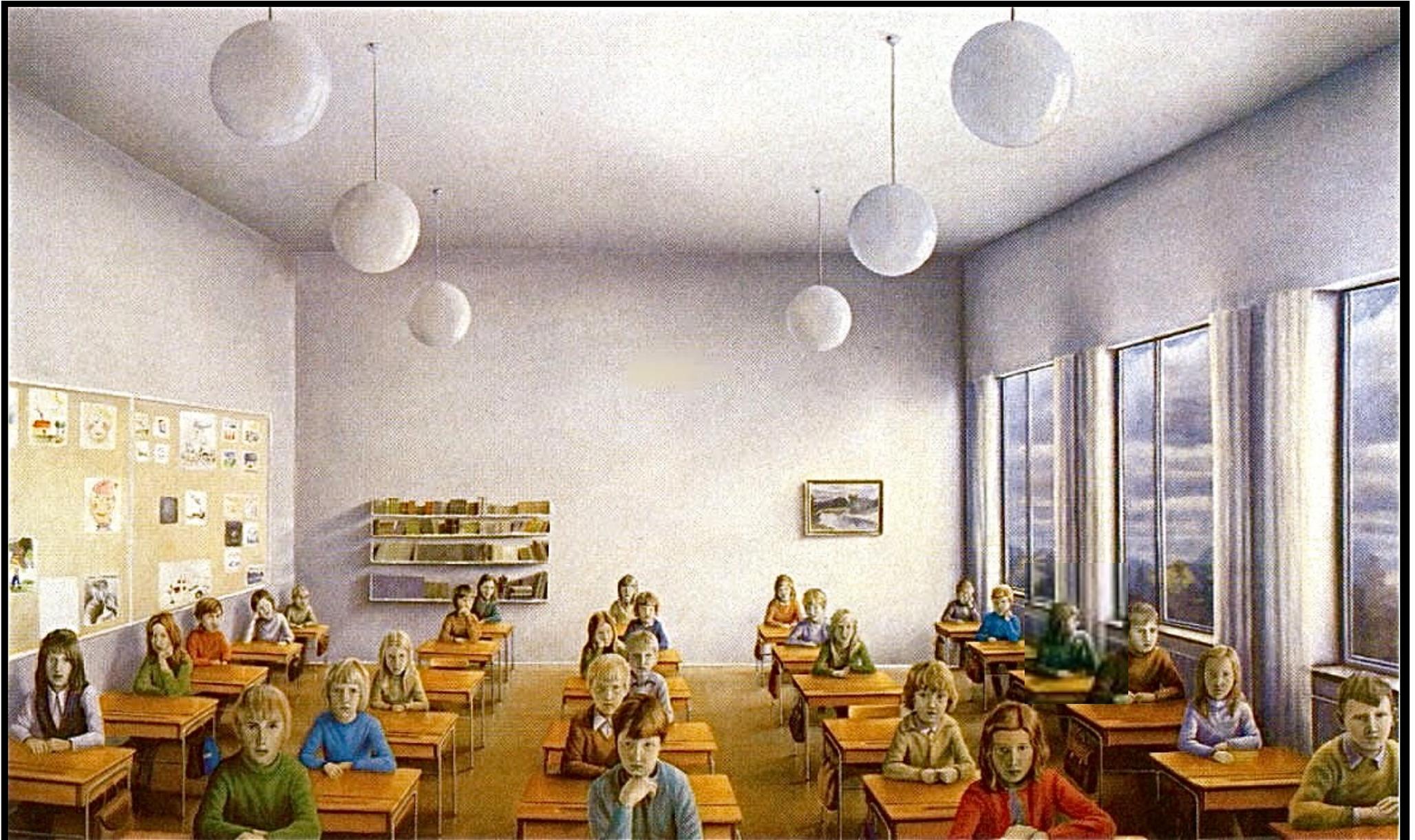
Dernier regard sémantique (XV^e - XX^e)

Corriger : donner la discipline (les coups réparateurs de la faute) / corriger la copie, les fautes (d'orthographe...) / corriger ses erreurs

Faute : à expier dans la douleur du coup réparateur / à réparer comme manquement à une règle / à corriger dans le statut de l'erreur

Noter : accuser, porter une marque au coupable / flétrir / apprécier le travail d'un élève / chiffrer le travail d'un élève

Chacun peut ainsi situer sa pratique en référence aux Temps des espaces pédagogiques dans lesquels s'inscrivent la note et la classe ...



*Rentable ?
J'aimerais mieux
qu'il m'apprenne
à examiner les
choses plutôt qu'à
les réciter pour
une note !*



... à entrer dans la culture en construisant la mienne avec et contre celles de mes camarades !

... à corriger mes erreurs plutôt qu'à les décompter comme des fautes qui baissent ma moyenne !



Pourvu qu'il ait eu
une formation à
l'autoévaluation ...
et qu'on lui ai fait un
peu d'histoire de
l'éducation !

Merci de votre
attention !

